FAIRE DE L'ERE*

*ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT
VOLUME 26, NUMÉRO 2 • PRINTEMPS 2023

Centre de services scolaire de Montréal
Québec

SERVICES ÉDUCATIFS
BUREAU DES SERVICES ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

Prix de reconnaissance en environnement

Résumés des projets soumis

Afin de promouvoir l'éducation relative à l'environnement au Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) et de reconnaitre l'implication du personnel dans ce domaine, les prix de reconnaissance sont remis annuellement (Plan vert 2019-2025). Cette année, nous avons reçu 20 belles candidatures d'établissements dans lesquels des équipes dévouées ont mis en œuvre divers projets en environnement. BRAVO à toutes et à tous!

Vous découvrirez ci-dessous les résumés des projets gagnants et des projets participants. La longueur des articles qui suivent varie au gré du contenu des formulaires reçus.

Un grand merci aux divers organismes qui offrent de nombreux prix
à TOUTES les participantes et à TOUS les participants!

ÉCOLES GAGNANTES

Le local Trip de troc, la salle sur demande

Le service de garde (SDG) de **Louis-Hippolyte-Lafontaine** abrite un local bien particulier, le local Trip de troc, la salle sur demande! Notons que ce nom a été choisi par vote de tous les élèves qui fréquentent l'école. Un groupe de parents du comité vert, avec la collaboration l'équipe du SDG pilotée par Micheline Boisvert, technicienne en SDG, a organisé ce local dédié au partage, à la solidarité, à l'échange, à la simplicité et aux produits de seconde main. Cette salle sur demande est, dans les faits, un espace convivial en libre accès à toute la communauté de l'école. On y trouve : l'armoire des objets perdus, une friperie (dons des parents de l'école), un bac de récupération de matériel de bricolage (dons par les parents de matériel dont le SDG a besoin) et un bac permettant de récupérer des items pour les divers trocs thématiques organisés par le comité vert au cours de l'année (troc de costumes pour l'Halloween, troc de vêtements de neige, troc de semences, troc de fournitures scolaires, troc de livres, etc.). Cette formidable initiative est à la fois sociale, économique et écologique.

Quel magnifique projet réalisé par et pour la communauté de l'école!

Porte et organisation du local
Photos : Coralline Debroise

L’école à ciel ouvert

À l’école **Saint-François-Solano**, l’école à ciel ouvert a le vent dans les voiles. Guylaine Caplette avec son groupe de maternelle et Brigitte Bienvenue avec son groupe de première année sont des plus assidues et sortent au moins une matinée par semaine. Plusieurs autres classes de maternelle, de première année, de troisième année et de sixième année emboitent le pas avec une régularité variable, en se joignant, ou non, aux deux « locomotives ».

À l’éducation préscolaire, les sorties permettent aux enfants de développer les cinq compétences du programme-cycle dans un autre contexte que celui de la classe. Le développement moteur et physique est omniprésent lors de la classe extérieure : expérimenter différentes façons de bouger, explorer des perceptions sensorielles, expérimenter l’organisation spatiale et se sensibiliser à la sécurité. Le développement social est aussi très présent lors des jeux : collaborer avec les autres, intégrer progressivement des règles de vie, créer des liens avec les autres, réguler son comportement et résoudre des différends. Enfin, le développement cognitif est sollicité à travers les activités proposées et dans la découverte de l'environnement extérieur : s’initier à de nouvelles connaissances liées aux domaines d’apprentissage, exercer son raisonnement, activer son imagination et expérimenter différentes actions.

Groupe de Mme Guylaine lors d’une marche pédagogique
Photo : Christelle St-Onge

Exercice de mesure
Photo : Brigitte Bienvenue

Pour Mme Brigitte, en première année, le thème annuel des arbres a permis, entre autres, de faire des mathématiques, du français et des sciences dans un environnement sain et actif. La littérature jeunesse, riche de nombreux livres sur la thématique des arbres, a offert une ligne directrice et des déclencheurs pour une multitude d'activités dans toutes les matières scolaires. Les élèves ont recréé toutes les lettres de l'alphabet avec des éléments de la nature, trouvé des mots d’objets vus au parc commençant par chaque lettre de l’alphabet et composé des phrases qui seront publiées dans un album souvenir. Au parc, pratiquement toutes les notions de la progression des apprentissages en mathématiques ont été travaillées, et ce, tout au long de l'année.

Bien sûr, grâce aux arbres, il a été possible de discuter des saisons, de la mesure du temps, des besoins des arbres et de comparer ceux-ci aux besoins des êtres humains. Les enfants connaissent maintenant le cycle de l'eau et des flocons de neige, mais aussi le cycle de vie des arbres et des plantes. Ils peuvent identifier facilement au moins cinq essences d'arbre de leur quartier. Ils peuvent aussi différencier les conifères des feuillus. Les élèves ont appris plusieurs jeux extérieurs. Chaque sortie comportait une session de méditation : souvent le moment préféré des élèves. De retour en classe, une activité de réinvestissement liée aux nouvelles connaissances sur les arbres est toujours proposée. Ces retours sont consignés dans un portfolio intitulé « Les classes nature ».

Outre les nombreux apprentissages authentiques et ancrés dans la communauté réalisés par ces enfants, ils ont également appris à apprécier l'hiver, à respecter la nature urbaine, à socialiser, à créer des liens forts, à jouer prudemment et à être bienveillants. Quel précieux bagage!

L’art dramatique comme outil de sensibilisation et d'éducation relative à l'environnement

Durant l’année scolaire 2022-2023, Llsa Gagnon, enseignante en art dramatique à l’école **Élan,** a intégré l’éducation relative à l’environnement dans ses cours de la 1re à la 6e année, rejoignant ainsi plus de 200 élèves. Ceux-ci ont tout d’abord réfléchi en classe à ce qu’ils connaissaient de la planète et de l’environnement. Sous forme d’exploration et de jeux de rôles, ils ont identifié les liens qui existent entre les humains et l’environnement, mais aussi réfléchi aux effets de leurs choix et de leurs actions quotidiens sur la planète. Ils ont ensuite effectué une sorte de recherche-action passant par l’exploration théâtrale et la réflexion plutôt que par une visite ou une analyse de leur milieu de vie. Finalement, ils ont trouvé des enjeux et des solutions et réintégré cela dans des créations théâtrales collectives inspirées de leurs préoccupations écologiques et de leur amour de la nature. Les sujets choisis et abordés par les différents groupes sont extrêmement riches et variées.

Aux 1er et 3e cycles, chaque classe s'est attardée à une thématique et leur création avait pour titre :

- 1-2 A : Histoires d'abeilles
- 1-2 B : La parade des plastiques
- 1-2 C : Gros plan sur le compost
- 1-2 D : Alerte à la pollution (Histoire de pirates)
- 5-6 A : Croisière sur mer
- 5-6 B : Télé-réalité sur une île déserte polluée
- 5-6 C : Le travail des enfants dans le monde

Scène d'un théâtre d'ombres
Photo : Llsa Gagnon

Les classes du 2e cycle ont réalisé, quant à elles, en petite équipe, des théâtres d'ombres sur la déforestation, le gaspillage alimentaire, la surpêche, le gaspillage de l'eau, l'effet de la pollution sur les animaux et leur habitat, la surconsommation, le réchauffement climatique et la cigarette.

D'ici la fin de l'année scolaire, ce sont tous les élèves de l’école (incluant les deux classes de maternelle, au total 233 élèves) ainsi que l’équipe-école qui auront assisté à au moins deux présentations d’une autre classe et participé à la discussion réflexive qui suit. Les parents sont aussi invités à assister aux présentations de leurs enfants.

C’est ainsi toute la communauté de l’école qui a été sensibilisée à différents enjeux par les élèves.

La parade des plastiques
Photo : Antoine François Saint-Maur

Enfants, équipe-école et parents ont exploré à quel point le théâtre peut être un moteur puissant pour sensibiliser et faire réfléchir, tant les créateurs du spectacle que les spectateurs, en touchant la tête et le cœur de chacun!

Le tri à quatre voies à Saint-Benoît

L’école **Saint-Benoît** a implanté cette année le système de tri des matières résiduelles à quatre voies, soit la voie bleue, la voie verte, la voie brune et la voie noire, avec l’appui de l'équipe du Programme de rehaussement de l'entretien ménager (PREM). Le comité vert de l’école, composé de Virginie Labelle, Amor Djab, Yisel Sambra Coutin et Marc-Olivier Champigny, a mis les bouchées doubles pour que cette implantation soit un succès. En effet, le comité vert de l’école a inventé un slogan accrocheur pour promouvoir la récupération : Recycler est un ART : Arrête, Regarde, Trie.

Membres de la Brigade verte
Photo : Marc-Olivier Champigny

Le comité a aussi créé une brigade verte composée d'élèves du préscolaire à la 6e année. Le rôle de cette brigade est d'appuyer les membres du comité en ce qui a trait à la sensibilisation et à la promotion de la récupération des matières résiduelles. Ainsi des affiches Recycler est un ART : Arrête, Regarde, Trie ont été réalisées par la brigade et installées un peu partout dans l'école. Le comité et la brigade ont également produit une courte vidéo pour enseigner la méthode de tri. La brigade ne manque finalement aucune occasion de féliciter les groupes qui recyclent de manière rigoureuse et d'encourager les autres à s'améliorer, faisant ainsi la promotion des bonnes habitudes auprès de tous.

Bravo aux élèves de l'école Sait-Benoît qui composent la brigade verte cette année !

Appel aux écoles intéressées !
Vous souhaitez déployer un système de tri des matières résiduelles similaire à celui de l'école Saint-Benoît ? Contactez-le Programme de rehaussement de l'entretien ménager dès maintenant pour mettre en place le tri à quatre voies et créer un environnement scolaire écoresponsable.
Dossier Inscription GMR.pdf

Projets verts à La Dauversière

Plusieurs projets verts sont en cours à **La Dauversière** et l'option Plein air n'y est certainement pas étrangère. Cette option, basée sur la collaboration et l'interdisciplinarité, permet aux élèves de vivre leur cours d'éducation physique à ciel ouvert, de découvrir leur communauté sous un nouvel angle et de sortir des sentiers battus dans des milieux naturels! Plusieurs croisements se font avec les enseignantes et les enseignants de français, d'art, de mathématique, de géographie et de science.

Un projet de réfection de la cour d'école qui visait la diminution des îlots de chaleur a eu lieu en périphérie de l'option. Grâce à la mobilisation des élèves, un espace accueillant plusieurs arbres aux essences variées, des tables de pique-nique, de ping-pong et un espace consacré aux sports d'équipe ont été aménagés. En parallèle, à la cafétéria, la collecte des matières organiques et la réutilisation de la vaisselle ont été mises en place.

Le petit dernier, porté par Guillaume G. Skelling, est un projet mené en collaboration avec Alvéole qui permet de découvrir le merveilleux monde des abeilles avec l'adoption d'une ruche sur le toit de l'école. Ceci a donné lieu à plusieurs activités au sein de l'école. Tout d'abord, un concours à saveur artistique de décoration de ruches a été lancé. Quatre équipes différentes y ont participé et ce sont plus de 400 élèves et membres du personnel qui ont ensuite voté afin de choisir la ruche qui allait accueillir la future colonie d'abeilles. Les élèves ont été conscientisés au choix de la peinture utilisée pour réaliser ces œuvres, car il était important de choisir une peinture avec une basse empreinte environnementale étant donné que les abeilles peuvent facilement être affectées par des peintures contenant trop de produits chimiques. Par la suite, la colonie a été installée sur le toit de l'école du printemps à l'automne 2022. Les élèves pouvaient suivre sur une page web les différentes manipulations effectuées par l'apicultrice attitrée à l'école. Au moment de la récolte du miel, plusieurs élèves ont participé à un atelier « de la ruche à la récolte ». Les élèves ont pu en apprendre davantage sur le cycle de vie des abeilles, sur leur importance au sein de la biodiversité et sur le fonctionnement d'une colonie d'abeilles. Ils ont ensuite participé à la récolte du miel à partir des rayons d'une ruche pour repartir à la maison avec un pot de miel. Finalement, l'école a reçu une centaine de pots de miel issu de la ruche de l'école. Dans le cadre d'un projet à saveur entrepreneurial, les élèves ont participé à la vente de ces pots de miel dans leur entourage ainsi que lors de la rencontre de parents l'école.

Ruche sur le toit de l'école La Dauversière avec l'apicultrice attitrée à l'école, Carrie Mcdonald
Photo : Guillaume G.Skelling

Que de réalisations qui mettent les élèves en action et leurs permettent d'entretenir un rapport dynamique avec leur milieu!

ÉCOLES PARTICIPANTES

École à ciel ouvert

Tout au long de l'année, au fil des saisons, les élèves de l'éducation préscolaire de l'école **Sainte-Bibiane** des classes de Marie-Hélène Rochon et Geneviève Côté ont été sensibilisés à l'importance des arbres dans leur environnement par des jeux, des ateliers, des lectures et des sorties. En septembre, la thématique fut abordée avec des promenades près de l'école et des histoires mettant en valeur les arbres. En octobre, les élèves ont décoré des masques avec des feuilles. En novembre, l'observation des parties de l'arbre a donné lieu à un projet d'art et à une exposition destinée aux élèves et aux familles de l'école. En décembre, les enfants ont aussi fabriqué des portes miniatures pour mettre au pied leur arbre. Puis, en janvier, ils ont réalisé une guirlande pour le remercier. En février, un travail de coopération a résulté en un foulard de l'amitié. Les mois de mars et d'avril furent consacrés à l'hymne au printemps avec la découverte des bourgeons et le nettoyage du terrain. En mai, les enfants ont fabriqué du papier recyclé afin de découvrir le cycle de l'arbre au papier. Finalement, « La science en folie » s'est invitée en juin avec diverses expériences scientifiques sous le thème de l'arbre. Le projet, intitulé « Mon arbre au fil des saisons », est un projet multidisciplinaire qui a permis de toucher tous les domaines du programme du programme-cycle de l'éducation préscolaire : de la motricité fine et globale aux habiletés sociales, du développement du bagage lexical à l'interprétation d'hypothèses.

Louis Lavallée et une feuille automnale
Photo : Marie-Hélène Rochon

À l'école **Gadbois,** ce sont les plantes qui sont en vedette. Chaque vendredi matin de l'automne, durant un rassemblement extérieur, les enseignantes des deux classes de maternelle (volet alternatif), Muriel Bontemps et Marie Adey, ont présenté brièvement une plante vedette. Ainsi, plantain, cosmos, asclépiade, bardane, vigne vierge, frêne, érable, catalpa, if, thuya et sapin ont été tour à tour les plantes-vedettes d'une semaine. Avec leurs sens, les enfants recherchaient la plante sur le trottoir, dans les ruelles et au parc. Ils y touchaient, la décrivaient et en apprenaient un peu sur son utilité pour les oiseaux, les insectes et les humains.

Les enfants ont aussi eu la chance de choisir en groupe une plante dans le quartier, de la décrire, de chercher à l'identifier et ensuite la présenter à l'autre classe de maternelle comme plante vedette de la semaine suivante.

L'identification des plantes dans son milieu, c'est une manière de développer le sens de l'observation. C'est un prétexte pour lancer une discussion sur la nature de proximité. Finalement, ce projet est en lien avec le domaine cognitif et la compétence du programme-cycle de l'éducation préscolaire qui s'y rattache, soit découvrir le monde qui entoure l'enfant.

Élèves de maternelle qui se cachent
comme des moineaux domestiques
dans les thuyas, la plante vedette de la semaine
Photo : Muriel Bontemps

À l'école **Lanaudière**, le Club plein air piloté par Louis Laroche, Lanaudière prend l'air, est toujours aussi actif. Le programme, offert aux classes du 3e cycle, comprend une vingtaine de sorties, soit l'équivalent d'environ deux escapades par mois. Certaines de ces occasions sont axées sur le verdissement et l'embellissement de nos parcs urbains : participation à une corvée dans le quartier ainsi que sur le mont Royal. D'autres (environ une fois par mois) sont consacrées aux journées « école dehors » dans un parc urbain permettant ainsi de vivre des activités académiques (français, mathématique, science) et sportives en plein air. Cette année, les élèves expérimenteront un parcours d'orientation au parc La Fontaine grâce à l'appui d'une spécialiste dans le domaine. Finalement, plusieurs activités de plein air sont organisées dans la grande nature : une randonnée pédestre, une sortie de raquette, une descente de rivière en canot, la visite d'une grotte et même un parcours de via ferrata. Une classe nature de quatre jours en pleine forêt aura également lieu en juin cette année.

Élèves en train de participer à un atelier
sur les arbres offert par GUEPE
Photo : Louis Laroche

À l'école **Notre-Dame-des-Neiges**, deux classes de l'école ont participé au projet « Découvrir, préserver et mettre en valeur le boisé Dora-Wasserman » accompagnées de leur enseignante, Nourra Oukali et Geneviève Gareau. Le projet dans lequel de nombreux apprentissages académiques sont intégrés vise, entre autres, à :

- connaître et apprécier la diversité de la faune et de la flore d'un des rares espaces boisés en milieu urbain de Côte-des-Neiges;
- acquérir des connaissances sur des plantes indigènes et envahissantes;
- reconnaitre les effets des activités humaines sur l'environnement, chercher des solutions à certains problèmes;
- s'engager pour protéger et mettre en valeur le boisé en plantant des arbres, en enlevant des plantes envahissantes et en faisant des affiches dans plusieurs langues pour informer de ne pas nourrir les écureuils.

En sciences et en mathématique, les trois compétences sont travaillées et de nombreuses connaissances sont acquises (unités de mesure, calcul d'aire, développement des plantes, composition du sol, etc.). Pendant les sorties, les élèves utilisent par exemple des outils de mesure pour déterminer l'âge d'un arbre et ils calculent l'aire du boisé pour déterminer combien d'écureuils devraient y vivre. Ils proposent des explications aux trois problématiques rencontrées soit : le fait que le boisé soit composé presque uniquement d'arbres âgés, que le sol est compact et que les écureuils sont trop nombreux. En univers social, la compétence lire l'organisation et interpréter le changement d'une société sur son territoire est travaillée en réalisant que le boisé Dora-Wasserman faisait partie d'une grande forêt mixte avant l'arrivée des colons européens et en constatant l'effet du développement urbain sur l'environnement. En français, c'est surtout la communication orale qui est travaillée lors des sorties. À l'école, la lecture de textes documentaires sur les arbres permet de travailler cette compétence dans un contexte signifiant. La réalisation d'affiches en français et dans d'autres langues comme le mandarin, le philippin, le croate, le portugais, l'anglais et l'espagnol permet de créer des textes de sensibilisation tout en valorisant les cultures d'origine des familles du quartier.

Élèves en action
Photo : Laurence Schultz

Saviez-vous qu'une nouvelle page du site « La science et la technologie au primaire au CSSDM » est dédié à l'enseignement en plein air? C'est à découvrir ICI !

Gestion des matières résiduelles
Collecte

En parallèle, à l'école **Notre-Dame-des-Neiges**, le comité Onvirovert a vu le jour cette année. Celui-ci est piloté par Manon Lavoie. Ce comité s'attaque à tout le dossier de la gestion des matières résiduelles. Il vise en effet à réduire à zéro la consommation d'ustensiles en plastique. Bien qu'il ne concerne actuellement que quelques enseignants, l'objectif est de rejoindre l'ensemble de l'école, c'est-à-dire le personnel enseignant, le personnel du service de garde et les élèves. Outre les ustensiles, ce comité souhaite s'assurer que le tri du papier, du plastique et des boites à boire ainsi que des déchets est bien effectué par tous. Il est également prévu d'étendre la collecte des résidus alimentaires à toute l'école.

À l'école **Philippe-Labarre**, on composte pour l'amour de notre planète grâce aux élèves de la 1re à la 6e année des classes AMPLI (Apprentissages Maximisés par des Pratiques Langagières Interactives). Ces élèves ont manifesté le désir de recommencer la collecte des résidus alimentaires à l'école qui avait été arrêtée pendant la pandémie et n'avait jamais repris. Ainsi, les élèves de ces quatre classes se sont jumelés afin de prendre en charge ce projet chapeauté par Julie Biondi, Pascale Taillefer, Zohra Ballout et Mohammed Oulladj. Dans ces classes, le langage et les interactions sont au cœur de l'enseignement pour permettre aux élèves de progresser et d'aller au plus près de leurs rêves.

Dans un premier temps, il était nécessaire de s'assurer que l'ensemble de l'école possédait le matériel nécessaire pour participer à la collecte. Les élèves ont donc fait une tournée des classes afin de connaître les besoins en matériel.

Ensuite, après avoir communiqué ces informations au concierge de l'école, ils ont assuré la distribution du matériel manquant aux groupes concernés. Dans un deuxième temps, il était nécessaire de transmettre de l'information sur la collecte à l'ensemble des élèves de l'école. Ainsi, les enseignants des classes AMPLI ont piloté une activité pour informer leurs élèves sur les matières qui peuvent être intégrées au compost. Ensuite, certains élèves ont produit des affiches promotionnelles qui ont été installées à différents endroits dans l'école et d'autres élèves ont réalisé une vidéo informative. Cette dernière a été transmise au corps enseignant de l'école afin de la présenter à leurs élèves. Par la suite, le compostage a officiellement été réintroduit à l'école Philippe-Labarre.

Finalement, une présentation dans le gymnase destinée à l'ensemble des élèves de l'école encouragera l'utilisation des bacs de compost dans chacune des classes. Les élèves des quatre classes AMPLI assurent le bon fonctionnement du compostage jusqu'à la fin de l'année scolaire en formant une « brigade verte ». En effet, une fois par semaine, en équipe, les élèves récupèrent les sacs de compost dans chacune des classes avec l'aide d'un moyen bac brun à roulettes. Ils déposent ensuite les petits sacs dans le grand bac brun de l'école. Il y a une rotation des équipes chaque semaine afin que tous les élèves puissent prendre part au projet.

À l'école **Saint-Pierre-Claver**, la collecte des résidus alimentaires (RA) est en place depuis quelques années. Tout est géré par les élèves pour les élèves. Voici leur formule : des petits bacs de collecte des RA sont présents dans toutes les classes ainsi que des moyens bacs sur chacun des étages. Une brigade du compost, composée de neuf élèves du 2e cycle, est responsable de vider et de nettoyer les contenants des étages. Tout est déposé dans un grand contenant qui est sorti par le concierge une fois par semaine lors de la collecte de la Ville. La brigade du compost assure le travail pendant toute une année scolaire. Une fois passés au cycle supérieur, les élèves forment l'équipe suivante pendant la première semaine de classe. L'école Saint-Pierre-Claver forme également un comité vert en début d'année. Cette année, le comité est composé de Caroline Richer, Jade Demers ainsi que Maïlys Marza Vainui. Il supervise la brigade et travaille sur d'autres enjeux environnementaux.

Bravo aux élèves de la brigade du compost de cette année : Auguste Jouvin-Vyncke, Iris Osborne, Mila Chartier-Vilain, Joséphine St-Michel-Pépin, Naima Castellanos, Liliane Cherrier, Nathan Guillaumette, Liam Campbell et Souleiman Jakhoukh.

Brigade du compost
Photo : Caroline Richer

À l'école **Saint-Gabriel-Lalemant**, Véronica Costa, Lise Beaulieu et Danielle Dubois travaillent en collaboration avec le Programme de rehaussement de l'entretien ménager pour implanter la collecte des résidus alimentaires à l'ensemble de l'école. De nombreuses informations et explications sont communiquées lors de réunions du personnel et toutes les classes sont maintenant munies d'affiches explicatives afin de faciliter l'intégration des gestes attendus. Ce sont les concierges qui s'occupent de l'entretien et de la gestion des bacs avec la contribution de quelques élèves. Ce projet vise à rendre l'ensemble de l'équipe-école responsable dans ce virage vert, que cela soit en classe ou au service de garde.

Quelle excellente façon de développer l'écocitoyenneté chez les élèves!

Goran Malvoisin, élève de 5e année
en train de nettoyer le bac de résidus alimentaires
Photo : Véronica Costa

Réutilisation

L'école **Joseph-Charbonneau** est riche d'une friperie scolaire, Jo-Friponeau, gérée par Blanche Caron, enseignante en formation préparatoire au travail (FPT) et ses élèves. Ce projet permet aux élèves du programme FPT l'apprentissage d'un travail dans un magasin de vêtements et l'apprentissage de différentes tâches qui s'appliquent aussi à la maison. Une fois par semaine, les vêtements sont triés, nettoyés, étiquetés (taille et prix - entre 0,25 $ et 5 $ afin de rendre les produits vendus accessibles à tous), mis sur des cintres et finalement classés par taille. Les vêtements de coton abimés sont coupés afin d'en faire des chiffons. D'autres objets tels que des souliers, des jouets, des livres sont également nettoyés et étiquetés pour être vendus. La friperie est ouverte aux élèves et au personnel de l'école lorsqu'il y a eu une assez grande rotation de l'inventaire. Lors des périodes d'ouverture de la friperie, les élèves du programme FPT sont aussi responsables. Ils ont tous une tâche : caisse, emballage, service à la clientèle ou triage en continu.

Il est à souligner que la friperie joue également un rôle de sensibilisation à la réutilisation, auprès des élèves et du personnel de l'école. La présence de la friperie à l'école encourage les élèves à adopter des habitudes de consommation plus responsables (au niveau économique et écologique) et à réduire leur consommation de nouveaux produits.

Habib Halato Yacoub fait du tri en s'amusant
Photo : Blanche Caron

Réduction à la source

Au service de garde **Cœur-Immaculé-de-Marie**, Christiane Lacombe, technicienne au service de garde (SDG) et son équipe sensibilisent les enfants et les parents à la boîte à lunch écologique. Par des messages aux parents, le SDG invite, par exemple, à l'utilisation des coutelleries et des bouteilles d'eau réutilisables, à la réduction du suremballage et des matières non recyclables. Les enfants sont sensibilisés à l'importance de réduire à la source avant de penser à récupérer. Étant donné que les collations sont également prises durant la journée, ce projet s'invite aussi en classe.

Au service de garde Cœur-Immaculé-de-Marie, les élèves auront compris que le déchet le plus écologique est celui qui n'existe pas!

L'école **Charles-Lemoyne** participe au programme « Matière verte » d'ENvironnement JEUnesse. Cette année, un comité vert piloté par Roxanne Tremblay et Linda Pelletier a initié le projet « Bye bye, plastique! » Ce dernier consiste à éliminer les ustensiles de plastique à usage unique lors des repas. Depuis la semaine de relâche, tous les élèves utilisent des ustensiles de métal en tout temps. Pour ce faire, il a fallu sensibiliser les parents et les enfants fréquentant l'école Charles-Lemoyne à acheter des ustensiles. Pour le lavage de ces ustensiles, le comité a orchestré une collaboration avec les services de Cuisine Atout, organisme en réinsertion sociale qui partage le bâtiment de l'école. Les enfants peuvent maintenant mettre en pratique les 4 « R » : refuser, réduire, réutiliser et récupérer les différentes matières lors des repas.

Élèves posant fièrement avec leur ustensile de métal à la fin de l'heure du diner
Photo : Linda Pelletier

Afin de réduire les déchets engendrés par les collations remises aux enfants, par l'école, le comité vert de l'école **Sainte-Bernadette-Soubirous** a élaboré un projet pilote de collations en vrac. Le comité a tout d'abord soumis l'idée de ce projet pilote à la direction de l'école au printemps 2022, puis à l'équipe-école en les sensibilisant aux enjeux des déchets engendrés par les collations et à leurs effets sur l'environnement. Le comité a ensuite effectué un sondage afin de connaître l'intérêt de l'équipe à participer au projet. Comme la réponse fut très favorable, diverses démarches ont été réalisées à l'automne 2022 grâce à l'implication de la direction et de Josée Laplante, membre du comité vert et principale responsable du projet. En collaboration avec l'équipe des services alimentaires du CSSDM (responsable de l'approvisionnement pour les collations), les nutritionnistes du CSSDM, l'équipe du Club des petits déjeuners et la direction de Sainte-Bernadette-Soubirous, le projet pilote a vu le jour tout d'abord avec quelques classes, puis à grandeur de l'école. Il est à souligner que les parents des élèves sont mis à contribution, car ils doivent fournir quotidiennement un contenant avec couvercle et une cuillère à leurs enfants.

Exemples de collations en vrac (photos 1, 2 et 3) : craquelins en format familal, houmous en grand format, graines de citrouille et canneberges, tartinade de soya en format familial ainsi qu'un contenant réutilisable utilisé par un enfant (photo 4).
Montage : Julie Laganière

Autres projets

En parallèle à ce projet de réduction à la source des matières résiduelles, un autre projet environnemental a été mené, cette année à l'école **Sainte-Bernadette-Soubirous.** En effet, les classes de France Labossière, Ludger Coutu-Barbeau, Vanessa Lapointe, Oumia Amellal, Charles Lallemant, Claude Deschênes, Lyne Larocque et Claire Neyrolles, au 3e cycle ont participé au programme Carbone Scol'ERE. Ce programme clé en main et gratuit propose une enquête sur les changements climatiques et les gaz à effet de serre en cinq ateliers (deux heures par atelier). Il vise à permettre aux enfants de comprendre les changements climatiques, les gaz à effet de serre et les effets de nos choix de consommation; d'identifier des pistes de solutions responsables et positives (consommation, énergie et transport, matières résiduelles) et de mobiliser leur entourage par des défis familiaux écoresponsables. Les groupes ont choisi de terminer les ateliers en réalisant une campagne publicitaire. Il s'agissait d'afficher des slogans pour sensibiliser tous les élèves de l'école. De plus, certains élèves ont produits des capsules environnement pour la radio étudiante.

Affiche d'un élève
Photo : France Labossière

Présentation du projet lors de la compétition First Lego Rivalise par Alexi Loranger-Savard, Xavier Yale Lavoie, Elena Chamberland, Malia Touré-Aiquel, Laurent Allard, Mateo Nunez, Clémence Vidal, Zach Bessette, Clara Seguin-Target et Anaïs Vaillant-Levesque
Photo : Gisella San Miguel

Les élèves de la classe de Gisella San Miguel à l'école **Saint-Gérard** ont également reçu le programme Carbone Scol'ERE. À la suite des ateliers, les enfants ont créé des outils pour aider les citoyens à améliorer leur utilisation de l'énergie. En effet, ils ont réalisé des affiches pour les salles de classe et pour les maisons. Les affiches pour les classes ont été faites en français, en anglais et en espagnol. En complément, les élèves ont effectué une tournée des classes de l'école afin de bien expliquer l'utilisation des affiches. Ils ont également produit des balados ont également été produits et les ont partagés sur les réseaux sociaux. L'émission disponible sur Spotify et Anchor s'intitule : Une minute, un conseil pour éviter le gaspillage d'énergie. Les élèves ont fièrement présenté leur projet lors de la compétition de robotique First Lego Rivalise.

À l'école **Saint-Ambroise,** tous les élèves de sixième année ont pris part au projet Skateboards for Hope - Destination Panama, grâce à Ian McMurray, enseignant en première année et à Stéphane Dussault, enseignant en arts plastiques. En effet, chaque élève a illustré une planche à roulettes récupérée par l'organisme Skateboards for Hope. Treize artistes professionnels de différents horizons ont également contribué au projet en illustrant des planches. Celles-ci seront vendues afin d'amasser des fonds qui serviront à l'achat d'équipement et à payer une partie des frais de transport. Une exposition avec les planches des élèves et des artistes se tient au Café Larue, 919, rue Saint-Zotique Est, à Montréal, du 26 mai au 23 juin. En juillet 2023, les planches des élèves seront envoyées au Panama pour des jeunes d'une communauté défavorisée.
Outre le volet artistique, ce projet a permis de :

- sensibiliser les jeunes à des réalités socio-économiques différentes;
- favoriser l'entraide, la coopération et la fraternité entre les jeunes;
- développer le goût des arts par un projet signifiant avec des retombées directes;
- impliquer les parents et la communauté dans le projet à travers différents volets (préparation des planches, recherche d'artistes locaux, contribution du Conseil d'établissement).

Ce projet original et inspirant semble marcher comme sur des roulettes!

Planches réalisées par les élèves dans le cadre du cours d'arts plastiques
Photo : Stéphane Dussault

Planches illustrées par les artistes
Photo : Ian McMurray

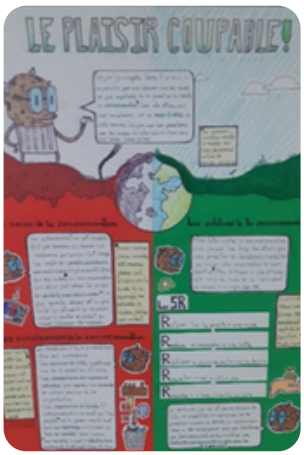
Les écoles **FACE** et **La Voie** ont profité du Jour de la Terre pour créer un momentum et organiser une semaine thématique en environnement, dans le but d'améliorer la littératie environnementale des élèves et de les aider à développer un jugement critique aiguisé en matière d'environnement.

À l'école **FACE**, durant cette semaine pilotée par Michelle Vachon, coordonnatrice communautaire, le personnel enseignant a abordé de façon ciblée les changements climatiques ou les enjeux environnementaux à travers leurs activités régulières. En parallèle, plusieurs ateliers et présentations ont été organisés :

Création collective pour le Jour de la Terre réalisée par les élèves du préscolaire de FACE
Photo : Michelle Vachon

- Lancement des activités saisonnières pour la « forêt enchantée » de l'école - plantations, compostage, entretien, etc.
- Ateliers dans les classes du primaire par Santropol Roulant sur l'agriculture, sur le vermicompostage et sur l'alimentation ainsi que par l'arrondissement du Plateau Mont-Royal, sur la gestion des déchets et sur les mauvaises herbes, ces plantes mal aimées
- Cercles de lecture au primaire, à partir d'albums jeunesse sur l'environnement
- Ateliers dans les classes du secondaire sur l'empreinte énergétique et le cuivre, offert par Rachelle Boulanger, géochimiste
- Conférence et discussion avec Diego Creimer pour les élèves du secondaire

À l'école **La Voie**, ce fut une semaine d'animations et d'activités sur l'heure du diner, pilotée par le comité environnement. Ainsi, ont eu lieu des kiosques sur les nettoyants écologiques, le recyclage et l'écocentre, la projection de capsules vidéo informatives, la récupération de stylos, des ateliers afin de préparer des boutures de plantes et des semis, l'ouverture et l'entretien du jardin urbain, une conférence sur les impacts de l'industrie de la mode sur l'environnement et une corvée de nettoyage du terrain de l'école. Certains groupes ont également réalisé des projets en classe qui ont été présentés durant la semaine : affiches sur l'environnement par deux groupes de 4e secondaire et résultats d'un questionnement sur les façons d'améliorer son quartier par trois groupes de 2e secondaire.



Exemples d'affiches réalisées par des élèves de 4e secondaire

NDV, un jardin où poussent les savoirs

Changer une culture de consommation rapide demande du temps et de la persévérance. La crise sanitaire est venue sonner l'alarme sur l'importance d'être autosuffisant. L'environnement dans lequel nous évoluons ne cesse de crier pour nous ramener à l'ordre et nous demeurons encore trop inactifs face à l'urgence d'agir pour sauver notre planète. Cette priorité devrait être au centre de nos vies. Nos enfants forment leur pensée et leurs valeurs en observant les gestes et les comportements sociaux, familiaux et culturels qu'ils observent, d'où l'importance d'être exemplaire. Implanter des situations d'apprentissage qui sensibilisent à l'environnement dans nos milieux scolaires devient, en quelque sorte, une sortie de secours pour cette jeune communauté. En tant que passeur de savoir, nous, les adultes, devons agir. De plus en plus de milieux scolaires intègrent, à l'école, la classe extérieure et le potager urbain. Notons que l'un comme l'autre permettent de toucher plusieurs sphères du programme de l'école québécoise.

«Cultivator», enfants en action et dégustation à NDV

L'École **Notre-Dame-des-Victoires** a eu le privilège de débuter son projet de classe extérieure en 2020 en collaboration avec l'organisme communautaire « Y'a QuelQu'un l'aut'bord du mur ». Ce projet, financé par de nombreux partenaires dont le Conseil régional de l'environnement de Montréal, a vu le jour en pleine pandémie.

À cela est venu s'ajouter, en 2021, un potager urbain financé par le Grand défi Pierre Lavoie et Ivanhoé Cambridge, soutenu par MicroHabitat. En créant un potager urbain, les enfants vivent des expériences significatives. Ils deviennent les acteurs de premier plan dans un parcours où les actes sont valorisés par des résultats concrets (récolte et dégustation) à la suite d'efforts. Durant la saison estivale, MicroHabitat vient y faire l'entretien et la récolte des fruits, des légumes et des fleurs comestibles avec les parents et les enfants de notre communauté. Lors de récoltes abondantes, les surplus sont distribués à des organismes communautaires.

Cette année, le « Cultivator» a fait son apparition à l'intérieur des murs de l'école. Cette serre est une dernière étape importante pour améliorer notre autonomie alimentaire.

L'an prochain, avec le « Cultivator» et les divers ateliers que les élèves auront suivis grâce au parrainage de MicroHabitat, nous serons prêts à devenir, à notre tour, des passeurs de savoir. Des savoirs essentiels pour favoriser la réussite de l'autonomie alimentaire.

Nous vous invitons à venir visiter notre potager durant la saison estivale et à nous suivre sur le site internet de l'école. Vos encouragements dans cette belle aventure viendront appuyer ce pas vers un avenir plus vert.

Gardons en tête que c'est collectivement et en innovant dans nos milieux respectifs que nous pourrons assurer un bel avenir à nos enfants.

Guylaine Cloutier, spécialiste en arts plastiques
Anne-Marie Levesque, titulaire de cinquième année
École Notre-Dame-des-Victoires

Chaises des générations à la COP15

À la suite d'un atelier donné au printemps 2022 par l'artiste de Québec Angela Marsh, dans la cadre du programme Culture à l'école, une collègue et moi-même avons été invitées à participer un projet motivant. Dans le cadre de la COP 15 qui s'est tenue à Montréal du 7 au 19 décembre dernier, il nous a été proposé de créer des Chaises des générations. En effet, Angela Marsh est une artiste engagée dans la communauté, entre autres, au sein du mouvement Mères au front qui porte le projet de Chaise des générations. « Fabriquée par des enfants et placée autour des tables où se prennent les décisions, une Chaise des générations représente et porte la voix des enfants. Elle rappelle aux dirigeants et dirigeantes que leur futur se dessine à travers les décisions prises aujourd'hui. Elle permet en outre aux enfants qui la fabriquent d'exprimer leur potentiel créatif et d'influencer les décisions et actions des adultes en faveur d'un avenir durable. » *

Élèves de l'école Ludger-Duvernay à l'œuvre
Photo : Dominique Lachance

Un groupe de 4e année de l'école **Ludger-Duvernay** et un groupe de 6e année de l'école **Sainte-Bernadette Soubirous**, accompagnés de leurs enseignantes en arts plastiques (moi-même et Emmanuelle Allard), ont donc été reçus à l'UQAM dans le cadre d'un atelier créatif.

En amont de cet atelier, dans ma classe, chaque élève avait choisi un animal présent dans la liste des espèces menacées du Québec. Dans le cadre du cours d'arts plastiques, une discussion a été animée sur les enjeux liés à la protection de la biodiversité sur la planète ainsi que sur les effets positifs de la protection des espèces sur les écosystèmes. En effet, selon moi, il est primordial de favoriser un discours positif et de susciter une envie d'engagement chez mes élèves.

Lors de l'atelier, les élèves ont peint avec des pigments naturels sur les chaises récupérées et ont collé les silhouettes des animaux choisis et réalisés avec des matériaux réutilisés. Ils ont été accompagnés par des représentantes du mouvement Mères au front. L'expérience fut très appréciée de tous.

Que de valorisation pour ces élèves que de savoir que leurs messages étaient portés par leurs créations, à la table des décideurs!

Dominique Lachance
Spécialiste en arts plastiques

*Page consultée le 18/05/2023 : meresaufront.org/chaise-des-generations

Groupe de 6e de l'école Sainte-Bernadette-Soubirous avec Claude Deschênes, leur titulaire, et Emmanuelle Allard, leur enseignante d'arts plastiques, posant devant leurs Chaises des générations
Photo : Nathalie Ainsley

Des arbres hauts en couleur pour le Jour de la Terre à l'école Laurier !

À l'école **Laurier**, le Jour de la Terre a été souligné par la réalisation de l'activité « L'arbre à souhaits » dans la cour de récréation. Ainsi, plus de 325 élèves ont écrit un souhait pour notre planète.

Tout d'abord, les élèves ont rédigé leurs souhaits sur des étiquettes en cartons colorés réutilisés. Ensuite, ils ont attachés les étiquettes en guirlandes et les ont installées dans les arbres de la cour d'école. Cette formidable activité nous a permis de marquer un temps d'arrêt non seulement pour réfléchir à ce que nous souhaitons pour la Terre, mais aussi pour mettre en commun nos craintes, nos idées de solutions et nos espoirs.

Du côté du comité vert, tout récemment mis sur pied, cette activité a été l'occasion de prendre le pouls des élèves relativement à l'environnement. Il va sans dire qu'ils et elles ont la planète grandement à cœur! Les souhaits exprimés sont aussi touchants que stimulants pour nous inciter à continuer nos actions. Quelques enseignants ont d'ailleurs aussi rédigé des souhaits.

En plus de susciter une réflexion constructive chez chacun, ce fut un plaisir de voir toutes ces guirlandes colorées flotter au vent dans la cour d'école. Elles ont par la suite été démontées et acheminées à la Société pour la nature et les parcs du Québec (SNAP), à l'origine du projet.

Nous remercions tous les enseignants de l'école, Bertille Marton, conseillère pédagogique en environnement au Centre de services scolaire de Montréal, ainsi que la SNAP pour cette activité enrichissante pour toutes et pour tous!

Claudine Caron et Karine Charobert
Membres du comité Vert de l'école Laurier

Un des arbres à souhaits réalisé à l'école Laurier
Photo : Claudine Caron

Quelques souhaits d'enfants :

« Je souhaite que les animaux ne disparaissent plus jamais. » élève de maternelle

« Je souhaite qu'il y ait moins de déchets. » élève de maternelle

« Je souhaite que les personnes réutilisent et utilisent les choses plus longtemps. » élève de 1re année

« Je souhaite que les personnes jettent les déchets au bon endroit. » élève de 1re année

« Je souhaite que les personnes gaspillent moins d'eau. » élève de 1re année

« Je souhaite qu'il y ait zéro pollution et que les personnes fassent attention à la nature. » élève de 2e année

« Je souhaite que les gens utilisent des contenants réutilisables. » élève de 2e année

« Je souhaite que les gens utilisent leur vélo ou la marche à la place de leur voiture. » élève de 2e année

« Je souhaite que les extinctions d'animaux arrêtent. » élève de 3e année

« Je souhaite que les compagnies arrêtent de polluer. » élève de 3e année

« J'aimerais que les gens prennent plus les transports en commun. » élève de 3e année

« J'aimerais que la planète soit moins polluée et qu'on utilise moins les voitures et plus de vélos, bus ou métro. » élève de 4e année

« J'aimerais que les gens utilisent moins de plastiques et qu'ils plantent des arbres et des fleurs. » élève de 4e année

« J'aimerais que chaque année toute la Terre entière fasse dans leur pays un grand nettoyage et si on peut, réutiliser certaines choses! » élève de 4e année

« Sauver la forêt au Costa Rica / Sauver les paresseux. » élève du 3e cycle

« Arrêter de tuer les animaux. » élève de 3e cycle

« N'Utiliser que des voitures avec de l'énergie solaire. » élève de 3e cycle

« J'aimerais pouvoir mettre des bacs à compost dans les parcs et les rues. » élève de 3e cycle

« J'aimerais que toutes les voitures soient électriques. » élève de 3e cycle

« J'aimerais que les gens aillent plus dans les friperies pour plus recycler. » élève de 3e cycle

« Je souhaite à notre Terre d'arrêter de se réchauffer aussi vite! » élève de 3e cycle

« Je voudrais passer plus de temps à écouter les animaux. » élève de 3e cycle

« Je souhaite que les gens soient heureux sans consommer trop de matériel. » élève de 3e cycle

Quelques souhaits d'enseignants :

« Je souhaite que l'on ait tous ASSEZ de courage pour réaliser les changements nécessaires avant que le courage ne soit PLUS une option.»

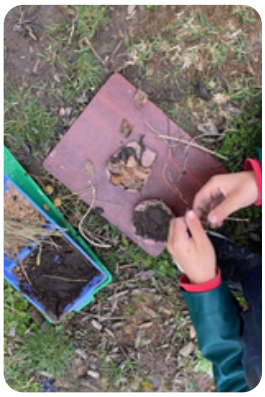
« Je souhaite que l'environnement soit une véritable priorité! »

L’école dehors à Rose-des-Vents

Beau temps mauvais temps, les élèves de la classe de Danielle Frappier de l'éducation préscolaire à l'école **Rose-des-Vents** vont de façon régulière à l’extérieur. Voici un exemple d’une activité hivernale et une activité printanière vécues cette année.

Du camping d’hiver au parc? oui c’est possible! Les élèves ont utilisé des draps pour faire des tentes avec le mobilier urbain, récupéré des branches pour faire des feux et faire griller des guimauves (les feux étaient faux évidemment, mais les guimauves, elles, étaient vraies… miam, miam!).

Au printemps, c’est le thème des oiseaux qui a été exploité ! Observation d’oiseau, lectures interactives et coin sciences bonifié étaient au programme de la classe à ciel ouvert. Les élèves ont également eu le défi de fabriquer des nids. Pour ce faire, les élèves ont récupéré des éléments de la nature qui ont ensuite été travaillés avec de l’argile et de la boue.



Manon Bélanger
Conseillère pédagogique
Services éducatifs

L’école dehors à Saint-Isaac-Jogues

De belles initiatives relatives à l’école dehors sont en cours dans les classes de l’éducation préscolaire à l’école **Saint-Isaac-Jogues**!

Presque tous les jours de l’année, les élèves ont la chance de vivre des périodes de jeu libre dans le parc attenant à l’école. Certaines de ces périodes ont aussi permis d’aller explorer le boisé proche de l’école.

Dernièrement, d'autres périodes plus structurées sont aussi mises en place. Ainsi les élèves ont exploré leur environnement immédiat à l’aide de loupes et ont réalisé une marche pédagogique afin de découvrir les signes du printemps. L’idée de faire le grand ménage a été proposée par les élèves. Une corvée de nettoyage a donc été mise en place!

Les élèves ainsi que les enseignantes adorent!

Manon Bélanger
Conseillère pédagogique
Services éducatifs

Projet vélo Saint-Gabriel-Lalemant

De nombreuses écoles ont mis en place des pratiques qui visent à instaurer des mesures structurantes favorisant l'atteinte des recommandations des 60 minutes d'activité physique par jour.

Le projet vélo de l'école **Saint-Gabriel-Lalemant** en est un bel exemple. Le vélo a permis à différents membres du personnel scolaire (équipe de direction, personnel du service de garde, titulaires de classe, enseignants d'éducation physique et à la santé (EPS)) de travailler conjointement pour soutenir tous les élèves dans le développement de leurs compétences motrices tout en les initiant au sport cycliste, et ce, dans l'objectif d'encourager l'adoption d'un mode de vie physiquement actif.

C'est ainsi que, du préscolaire au 3e cycle, lors des cours d'EPS, les enfants se sont pratiqués à la maitrise de la draisienne ou du vélo grâce à des circuits intérieurs et extérieurs, en plus de participer à des activités de sécurité routière. Les élèves des 2e et 3e cycles ont, quant à eux, profité d'une sortie sur deux roues dans un parc montréalais.

Il est important de mentionner que ce programme a également permis aux titulaires d'avoir accès à des vélos afin de poursuivre le développement des compétences motrices des enfants. De plus, un espace dédié aux vélos stationnaires était aussi disponible afin de donner l'occasion à davantage d'élèves de vivre les bienfaits d'une pause active (concentration, comportement, climat scolaire, santé physique et santé mentale saine et positive).

L'école Saint-Gabriel-Lalemant a profité du printemps pour célébrer en grand avec une fête du vélo ouverte à la communauté. Celle-ci a eu lieu le 10 mai. L'événement servait également d'activité de financement pour les camps sportifs de l'école (diagnostics vélo au coût de 5 $).

Il est à noter que les instigateurs du projet de l'école Saint-Gabriel-Lalemant se sont inspirés du programme d'éducation cycliste mis en place par Christian Côté à l'école Camille-Laurin, un autre exemple de bonnes pratiques au CSSDM.

Matthieu Pelletier
Conseiller pédagogique coordination et développement
Bureau des services éducatifs complémentaires | Services éducatifs

Photo : Matthieu Pelletier

Programme d'apprentissage cycliste

Le développement des habiletés motrices à vélo et l'apprentissage des déplacements sécuritaires et autonomes en ville par les élèves demeurent l'un des moyens d'action porteurs pour l'atteinte de la recommandation des 60 minutes d'activités physiques quotidiennes, d'intensité modérée à élevée.

Cette année encore, plusieurs écoles ont décidé d'assurer la promotion du transport actif tout en offrant à leurs élèves des expériences de réussite sur le plan moteur qui auront un impact significatif sur leur motivation à adopter un mode de vie physiquement actif.

Pour ce faire, certaines de ces écoles se sont orientées vers des offres de services de partenaires pour l'accompagnement de leurs élèves. Trois programmes ont été mis en place dans les écoles du CSSDM cette année.

Le premier est le programme Embarquez de la Fédération québécoise des sports cyclistes (FQSC). Embarquez est un programme de vélo basé sur des jeux qui enseignent aux enfants de deuxième et troisième cycles les habiletés à vélo. La formation se déroule sur trois jours et est entièrement prise en charge par des instructeurs certifiés. Voici un descriptif des compétences travaillées :

- Jour 1 : Position du corps et équilibre, contrôle opérationnel et changement de vitesse
- Jour 2 : Rythme, coordination et contrôle de la direction
- Jour 3 : Reconnaissance du terrain et contrôle du terrain en groupe

Il est à noter que ce programme comporte des frais et que les animations se font pour cinq groupes au maximum. Cependant, les vélos et les casques sont fournis par la FQSC lors des animations.
Si vous désirez en savoir plus, je vous invite à consulter ce site. Pour vous inscrire au programme, il suffit de remplir ce formulaire.

Le deuxième est le programme Cycliste averti de Vélo-Québec. Cycliste averti apprend aux élèves du 3e cycle à se déplacer à vélo sur la voie publique grâce à une formation au code de la route et de la sécurité routière. La formation comprend trois volets, soit une formation théorique à la sécurité routière, une pratique à vélo en milieu fermé, une sortie de groupe sur les routes à proximité de l'école et un examen individuel. Ces formations sont dispensées par le personnel enseignant ainsi que par les instructrices et les instructeurs de Vélo-Québec. Soulignons que le programme est gratuit, mais que l'équipement (vélos et casques) n'est pas fourni par Vélo-Québec.

Si vous souhaitez accueillir ce programme à votre école, je vous invite à découvrir les préalables et ensuite de soumettre votre demande.

Ces deux programmes sont complémentaires puisque d'une part, la formation Embarquez permet aux élèves de développer leurs habiletés motrices à vélo et cela assure à tous les élèves d'avoir les compétences de base suffisantes afin de pouvoir réaliser les sorties de groupe et les évaluations du déplacement sécuritaire du programme Cycliste averti.

Le troisième programme est la formation sur mesure en mécanique vélo offerte par Cyclochrome. Ce type de formation permet à votre équipe-école d'être autonome dans la gestion de sa flotte de vélo tout en permettant le réinvestissement dans l'enseignement des bases de la mécanique vélo aux élèves de 3e cycle. Des formateurs se déplacent à votre école et des frais sont reliés à cette offre de service.

Il est important de rappeler que les mesures 15023 À l'école, on bouge et 15029 Cours d'école vivantes, animées et sécuritaires sont des allocations de fonctionnement qui vous permettent de mettre en place ces activités à votre école. N'hésitez pas à me contacter pour tout besoin de soutien pour la mise en place d'un projet vélo à votre école,

Matthieu Pelletier
Conseiller pédagogique coordination et développement
Bureau des services éducatifs complémentaires | Services éducatifs

Construis ton vélo

Le 15 mai dernier a eu lieu l'évènement de clôture du projet « Construis Ton Vélo » à l'école Louis-Joseph-Papineau (LJP).

Construis ton Vélo est un projet inspirant qui est parvenu à unir les forces de la communauté pour le bien-être et l'accomplissement des élèves de l'école de quartier.

Cette expérience unique offre aux élèves participants la chance de s'accomplir en développant non seulement des compétences citoyennes, des compétences techniques de mécanique vélo, mais aussi des compétences en matière de sécurité routière.

Photo : Camille Flayol

Photo : Camille Flayol

Ce projet a été réfléchi au sein de l'incubateur de la Maison de l'innovation sociale avec la participation, entre autres, de l'école LJP, de l'organisme Cyclo Nord-Sud et du Carrefour Jeunesse Emploi (CJE) Centre-Nord.

C'est autour d'un repas BBQ convivial que les nombreux acteurs de Construis Ton Vélo ont pu célébrer la fin de la première cohorte d'élèves qui avait débuté en janvier dernier.

Ce projet a dépassé les attentes initiales : les séances sont devenues de réels moments de partage que les élèves ont décrits comme un « espace sécuritaire où il est possible de se développer loin de la pression du quotidien ».

Ce type d'initiative démontre que l'école peut être synonyme de lieu de vie, comme l'ont ressenti les élèves participants qui deviennent petit à petit des ambassadeurs de leur quartier.

Les élèves qui souhaitent poursuivre cette aventure « cycliste » ne seront pas en reste, puisqu'un atelier de réparation de vélo communautaire avec l'organisme La Grande Roue a été prévu pour eux.

Le franc succès de cette première cohorte laisse présager que ça ne sera sûrement pas la dernière!

Julie Goudreault
Chargée de projet
Révision de l'offre de services au secondaire

Jeunes en sentier

Julie Tousignant est technicienne en éducation spécialisée à l'école Édouard-Montpetit. Elle observe, particulièrement depuis la pandémie, une augmentation de troubles anxieux ou des manifestations d'anxiété chez les élèves. Étant une randonneuse aguerrie et ayant elle-même bénéficié des bienfaits de la nature pour réduire son stress, elle a décidé de mettre sur pied un projet d'intervention par la nature avec certains des groupes de l'école. Ainsi, deux groupes en adaptation scolaire, avec la participation des titulaires de classe, ont pris part à trois sorties durant l'année. Après une réticence initiale des élèves, leurs témoignages sur ces immersions en nature (loin des cellulaires et du bruit de leur classe) sont extrêmement positifs. Chaque sortie est suivie d'un retour introspectif.

« La randonnée, ça m'apporte de la joie, du bonheur.» (Maria)*
« Être en nature m'a apporté de la relaxation. » (Marie-Jane)*
« Ça m'a fait me sentir bien et c'était calme. » (Joshua)*
« Je me sens mieux à chaque fin de randonnée. » (Cédrik)*

Photos : Julie Tousignant

Aussi, comme il est expliqué plus en détail dans l'article Sur les sentiers de l'école, la randonnée permet de travailler avec les élèves la persévérance, grâce à divers techniques d'impacts tout au long de l'aventure. « Grimper une montagne peut être fait sans être aveuglé par la peur de l'échec. Grâce à ses spécificités de douceur dans son intensité physique et sa simplicité technique, la randonnée pédestre se révèle adéquate pour surmonter les caractéristiques du manque de confiance dans une aventure de groupe. La boue, les roches, les racines n'altèrent pas la progression. Un pas à la fois. La résistance du départ fait peu à peu place à la confiance. En haut, la fierté d'avoir réussi et les sourires du succès se font voir. Les jeunes apprennent à croire en eux, en leurs capacités. Ils comprennent qu'avec un peu d'effort, on peut réussir. »*

Finalement, lors de ces sorties, les occasions sont également nombreuses afin d'aborder les sciences, les mathématiques, la géographie et le français de manière différente. De retour en classe, les enseignants peuvent réinvestir les apprentissages amorcés en plein air de manière plus signifiante pour les élèves.

Soulignons qu'une partie de ces sorties a été financée par le programme Jeunes en sentier, de Rando Québec. Il est actuellement possible pour les écoles de déposer une demande dans le cadre de ce programme (voir en bas de page).

« On a parfois besoin d'un guide pour nous accompagner dans les activités de plein air. À l'école secondaire Édouard-Montpetit, c'est la randonnée qui guide ces jeunes vers la réussite. »*

Bertille MARTON
Conseillère pédagogique en environnement
Bureau des services éducatifs complémentaires | Services éducatifs

* Page consultée le 22/05/2023 :https://blogue.randoquebec.ca/sur-le-sentier-de-lecole/

Saint-Luc contre le déficit nature

À l'école **Saint-Luc**, plusieurs projets permettant la « reconnexion des jeunes à la nature » sont menés de front dans un cadre scolaire et parascolaire.

Tout d'abord, l'école secondaire Saint-Luc offrait pour la première fois cette année une nouvelle option aux élèves de cinquième secondaire : l'option « Enjeux écocitoyens et plein air ». Cette option que j'enseigne vise à contrer un problème de plus en plus documenté : le déficit nature,, que l'on constate depuis plusieurs années chez les jeunes. Ce déficit nature provoque une déconnexion marquée entre l'humain et son environnement et incite à se considérer comme exclu de l'environnement naturel. Les jeunes, passant plus de temps à l'intérieur, ne vivent plus de moments intimes avec l'environnement naturel. Cette déconnexion influence la relation de codépendance entre l'être humain et son environnement. Cela a pour effet de nuire à la façon dont nous traitons nos écosystèmes. (Orellana-Pepin, 2020).

Établi selon quatre périodes par cycle de neuf jours, les élèves inscrits à cette option plein air ont eu la chance de participer à diverses activités éducatives en contexte de plein air, soit à l'extérieur des murs de l'école. Les objectifs du cours sont les suivants :

- Développer un esprit orienté vers l'écocitoyenneté
- Développer des connaissances et des techniques de base dans la pratique du plein air

Tout au long de l'année, les élèves ont vécu des expériences en plein air (randonnée, raquette, vélo, etc.). Par l'entremise de ces activités, ils ont été amenés à entrer en contact avec la nature tout en se questionnant sur les divers enjeux environnementaux actuels. À titre d'exemple, un des thèmes que nous avons abordés est celui du transport durable. Dans le cadre de ce thème, l'école s'est dotée d'une flotte de 30 vélos. Après l'apprentissage du vélo pour certains, les élèves ont appris à rouler en ville de manière sécuritaire. Avec ces bases, nous avons exploré les rues avoisinantes à l'école afin de nous questionner sur le transport durable. Est-il sécuritaire de venir à l'école à vélo? Y a-t-il suffisamment de pistes cyclables? Sont-elles en bon état? En équipe, les élèves ont dû faire un rapport d'évaluation du réseau cyclable. Certains rapports ont même été envoyés à la mairie d'arrondissement.

Grâce à ce type de situation d'apprentissage, les élèves ont été en mesure de se reconnecter avec leur milieu de vie et le milieu naturel. Ils se sont également questionnés sur les enjeux environnementaux auxquels nous faisons face collectivement.

En parallèle, les élèves de l'option « Enjeux écocitoyens et plein air » ont posé des gestes concrets à l'école en mettant sur pied diverses initiatives environnementales : mise en place d'une friperie à l'école, installation de bacs pour les déchets électroniques, organisation de concours d'affiche de sensibilisation, planification de sorties en plein air.

Pour en savoir plus, écoutez le reportage de Vincent Resseguier diffusé à l'Heure du Monde sur les ondes de Radio-Canada le 21 avril dernier.

Cette année, également, dans le cadre du Club Plein air, plusieurs activités parascolaires ont été proposées aux jeunes de l'école. Trente élèves ont été sélectionnés au début de l'année sur la base d'une lettre de motivation. Ces jeunes de tous les niveaux confondus ont participé à une sortie par mois ainsi qu'à une expédition de randonnée-camping de trois jours et deux nuits au Mont Gorille et au Cap 360.

Voici un témoignage d'une élève :
« Cette année était ma deuxième année dans le Club de Plein air. J'ai pu y faire de fantastiques souvenirs et trouver des amis qui resteront pour la vie. Si je devais décrire ce que le club m'a appris, je dirais que d'être dans le club cette année m'a appris à apprécier la beauté de ce qui est autour de moi. Notre expédition de camping m'a fait réaliser tout ce que la nature fait pour nous. Quand je suis revenue de cette expédition d'autonomie, j'étais beaucoup plus relaxe et heureuse. Je ne voudrais pas échanger les moments que j'ai passés dans le club pour rien au monde. »

Finalement, nous ne pouvons passer sous silence l'expérience unique vécue, en septembre dernier, par dix élèves de l'école : descendre la rivière Magpie en rafting! Cette expédition réalisée en préparation du documentaire « Après la Romaine » avait pour objectif pour la Fondation Rivières de faire découvrir la rivière et son environnement naturel sauvage à des adolescents issus de milieux urbains. Quelle expérience!

Voici le témoignage de Simone à son retour : « On est arrivé de Montréal, où la pollution sonore et lumineuse nous sépare de la nature pure. Grâce à ce voyage, nous avons découvert la paix et la beauté qui existent hors des villes. Le ciel étoilé, les aurores boréales, les paysages, la faune, la flore ainsi que le bruit de l'eau courante sont de magnifiques expériences sensorielles qui ne devraient pas devenir encore plus limitées qu'elles le sont déjà [...]. »

Transformés par cette expédition et conscients de leur chance, ces jeunes, ont co-signé avec moi une lettre ouverte dans La Presse en amont de la COP15 afin de partager leurs témoignages et de sensibiliser le grand public de la richesse de nos milieux. Ils ont également pris part à la soirée de lancement du documentaire en avril dernier avec ces mêmes intentions en tête.

Afin de rejoindre leurs pairs, des extraits de « Après la Romaine » ont également été présentés lors de quatre projections à l'auditorium au début juin. Dans ce cadre, les jeunes ayant pris part à l'expédition, à l'option et au Club Plein air ont invité tous les élèves de Saint-Luc à participer au Club pour se rapprocher de la nature, à s'engager dans la transition écologique de l'école en faisant partie du comité environnement et à s'inscrire à l'option « Enjeux écocitoyens et plein air » en 5e année.

Gabriel Léonard
Enseignant de l'option « Enjeux écocitoyens et plein air »
Responsable du Club Plein air
École Saint Luc

Photos : Gabriel Léonard

La dérive du 6e continent et l'Art

Comment conscientiser l'éveil écologique face aux changements climatiques des jeunes grâce à l'Art

Une activité de création artistique réalisée en fin d'année scolaire 2022
par les élèves de 4e et de 5e secondaire
sous la direction de Mmes Suzanne Langlois et Catherine Vanasse,
enseignantes en arts plastiques à l'école secondaire **Lucien-Pagé**.

« Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait! » Cet adage résonne de plus en plus faux au fur et à mesure de mon expérience d'enseignement auprès de notre belle jeunesse. Certains vont qualifier de naïve, d'irréaliste, d'apathique et d'égocentrique cette jeunesse. Ces personnes n'ont jamais été plus dans le tort. Cette jeunesse est inspirante!

Grâce à nos élèves et à leurs revendications envers les classes politiques de la planète, les divers mouvements écologiques n'ont jamais été aussi forts, aussi souvent sur les lèvres, au cœur des discussions autour de la table.

Depuis quelques années, j'ai décidé de revoir ma pratique de l'enseignement des arts afin de me rapprocher plus des enjeux qui font véritablement vibrer mes élèves. Ainsi, je crée des activités d'apprentissage artistique qui visent à faire vivre aux jeunes des expériences créatrices en adéquation avec leurs émotions et leurs valeurs en plus d'être porteuses d'un message qui correspond à ce qu'ils veulent revendiquer.

C'est avec cette vision que ma collègue et moi-même avons décidé de créer une immense fresque sculptée et suspendue qui susciterait un questionnement quant à l'éveil écologique face à la surconsommation des matières plastiques et des déchets que cela entraine dans nos océans.

Pour ce faire, nous avons présenté à nos élèves deux artistes actuels qui serviraient de guides à nos créations.

Le premier est le photographe canadien d'origine malaysienne de renommée mondiale, Benjamin Von Wong. «[il est] connu pour ses installations artistiques environnementales et son style artistique hyperréaliste. Il est un conférencier [international] inspirant [...] et un défenseur des plastiques océaniques.»* Il est particulièrement connu pour son installation «Strawpocalypse» (2019, œuvre détentrice d'un record Guinness). Cette œuvre est composée de quelques centaines de milliers de pailles de plastiques qui polluaient les océans et les plages de par le monde. Chacune d'entre-elles ont été recueillies à la main, nettoyées, classées par couleurs et assemblées en deux immenses vagues. Son objectif était de conscientiser la population sur l'utilisation des plastiques à usage unique.**

Le second artiste qui a servi à nous inspirer est Jason deCaires Taylor. Cet artiste anglais est spécialisé dans le moulage et la sculpture sous-marine. « En mai 2006, [il a ouvert] le premier musée sous-marin de sculptures au monde, à Molinere Bay (île de la Grenade). Les dizaines de sculptures placées sur le plancher marin ne sont pas des objets figés, mais des œuvres vivantes par l'interaction avec la faune et la flore et servent de socle aux développements de coraux et d'habitat aux poissons ou étoiles de mer. Exposés aux ouragans et aux effets du tourisme de masse, les récifs avaient été endommagés par deux ouragans successifs en 2004 et 2005. L'objectif est donc de les revivifier.»*** L'artiste utilise principalement la technique d'empreintes pour ses moules et le coulage de béton. Les sculptures représentent des scènes de genre grandeur nature ou encore des natures mortes. Ces sculptures permettent de constater l'évolution des coraux dans l'océan et peuvent également servir de baromètre pour la santé de ce joyau.

Photo : Jacinthe Beaulieu

Une fois que ces artistes furent présentés à nos élèves, il était temps de se mettre à l'œuvre avec notre proposition de création. En adéquation avec la vision des deux artistes, les jeunes ont été invités à réaliser, à partir de matières récupérées, des sculptures et des assemblages afin de créer une scène de paysage sous-marin qui serait suspendue dans l'agora de l'école. Nous avions donné la contrainte aux élèves d'utiliser le plus possible des matériaux récupérés transparents pour permettre à la lumière de s'y refléter. Les élèves de 5e secondaire ont effectué les sculptures humaines tandis que les élèves de 4e secondaire se sont inspirés de la faune et de la flore des fonds marins.

L'enthousiasme et l'énergie créatrice débordante des élèves s'est magnifiquement bien transposée dans leurs œuvres. Le résultat spectaculaire du dévoilement de notre installation pour notre quinzaine des arts a suscité l'admiration des jeunes de l'école et des membres du personnel lors de leur retour en classe. Ces réactions ultra-positives n'auraient pu se faire sans les membres de notre direction qui nous ont laissé carte blanche.

Catherine Vanasse
Enseignante en arts plastiques, 5e secondaire et accueil
École Lucien-Pagé

* Texte traduit de l'anglais : Wikipédia : en.wikipedia.org/wiki/Benjamin_Von_Wong
** Site des Records Guinness sur l'installation (anglais uniquement) :
www.guinnessworldrecords.com/news/2019/2/this-amazing-sculpture-is-made-from-thousands-of-recycled-straws-561097
*** Jason deCaires Taylor : fr.wikipedia.org/wiki/Jason_deCaires_Taylor

S'engager positivement face aux changements climatiques grâce à Sors de ta bulle

Connaissez-vous Sors de ta bulle, la campagne de mobilisation jeunesse sur les changements climatiques de la Fondation Monique-Fitz-Back? Cette campagne vise à vaincre le sentiment d'impuissance chez les jeunes face à l'enjeu climatique et à stimuler leur pouvoir d'agir. Sors de ta bulle se déploie dans les écoles secondaires du Québec et sur les réseaux sociaux, ainsi que grâce à une diversité d'autres activités organisées afin de développer le leadership jeunesse.

Marie-Soleil Marleau, une jeune élève de l'école secondaire **Joseph-François-Perrault**, a plongé dans l'expérience Sors de ta bulle en janvier dernier, en devenant l'une des 10 membres du Laboratoire des jeunes journaliste en environnement 2023. Depuis le début de son mandat d'un an, elle a déjà vécu quelques rencontres en présentiel et en virtuel, aux côtés des autres jeunes de sa cohorte. Le but de ces rencontres consiste à apprendre ce qu'est le journalisme de solutions et à produire éventuellement des contenus médiatiques. Pendant les rencontres, il est fréquent que des personnes ressources soient présentes pour former, informer et inspirer les jeunes! Grâce à cette implication, Marie-Soleil a notamment participé au 6e Sommet jeunesse sur les changements climatiques (SJCC23) de Sors de ta bulle, ainsi que fait partie de l'équipe média qui a couvert l'événement. Pendant deux jours, nombreuses « stories », entrevues avec les personnes intervenant lors de l'événement ou encore, des entrevues avec d'autres jeunes participants ont été réalisées par sa cohorte. Il y beaucoup à dire et à faire, pour communiquer positivement sur l'action climatique au Québec!

En plus d'offrir des opportunités d'engagement avec le Laboratoire des jeunes journalistes en environnement ou aux SJCC, les jeunes peuvent aussi s'engager auprès du Conseil national des jeunes ministres de l'environnement ou en faisant une demande d'aide financière pour réaliser un projet scolaire de lutte aux changements climatiques à leur école. Toutes les informations peuvent être trouvées sur Sorsdetabulle.com.

Emilie Robitaille
Coordonnatrice | Sors de ta bulle et Programme d'aide financière
Fondation Monique-Fitz-Back

Intervention de Marie-Soleil, dans le cadre du SJCC23 en compagnie de Jean-Daniel Doucet, animateur lors de cet évènement
Photo : Alex Albert

Suggestion de lecture

Un jour je bercerai la Terre

Texte et illustrations de Mireille Levert
Montréal : Les Éditions de la Bagnole, [2017].
Papier : 9782897142094| Numérique - Epub : 9782897147280

- Premier cycle
- Deuxième cycle

Ce que ça raconte
« Se réveiller avec l'aube frémissante et saluer le scintillement de la rosée sur les brins d'herbe; s'envoler avec les oies sauvages en quête de territoires inconnus; grimper au sommet d'un arbre pour y toucher le ciel et y admirer la mer qui rejoint l'horizon; aller à la rencontre des baleines bleues dans des mers qui brillent d'or et d'argent; jouer à cache-cache dans les bras de la forêt tropicale; regarder s'allumer les yeux des hiboux en même temps que ses rêves secrets tandis que le soleil touche à l'horizon... Tels sont quelques-uns des rêves qu'énumère un jeune garçon dont le cœur bat au rythme de la nature qui l'entoure.» [Source : SDM]

Ce qu'on en dit
Cet album est une déclaration d'amour d'un jeune garçon pour la Terre composée de dix-sept courts textes poétiques débutant tous par cette même ritournelle de « Un jour, je... ». Ainsi, l'enfant veut contempler les beautés de la nature, il s'imagine parcourir le monde d'est en ouest sur un bateau de papier et il rêve, un jour, pouvoir prendre la planète dans ses bras. Chaque texte est illustré par de superbes aquarelles inspirées parfois de célèbres œuvres artistiques telle que La Vague d'Hokusai (pages 22-23). Un jour je bercerai la terre se présente comme une belle mélodie écrite pour la Terre et ses richesses trop souvent surexploitées. Écrits au temps du futur, les poèmes permettent de croire que le monde pourra rester merveilleux et que l'avenir est porteur d'espoir.

Où l'emprunter?

- CSSDM
  - Vérifier la disponibilité à la bibliothèque de votre école avec Regard
  - Disponible en format numérique avec Biblius

- Bibliothèques publiques
  - Vérifier la disponibilité dans les bibliothèques montréalaises avec Nelligan (format papier ou numérique)
  - Vérifier la disponibilité à la Grande bibliothèque avec Catalogue_BAnQ (format papier ou numérique)

Pour aller plus loin

- Informations sur le livre et pistes d'exploration sur le site des Éditions Fous de lire
- Informations sur le livre et pistes d'exploration sur Constellations

Quelques autres titres de l'autrice

Capucine et Lupin, pour toujours

Le pays aux mille soleils

Karl Mauboussin, bibliothécaire
Bureau des services éducatifs complémentaires | Services éducatifs

Quand l'art se vit à l'extérieur des murs de l'école secondaire : Plein feu sur le projet « Pareil, pas pareil »

Le projet « Pareil pas pareil » a proposé à des élèves d'accueil des écoles secondaires **Jeanne-Mance** (quartier Plateau Mont-Royal) et **Louis-Joseph-Papineau** (quartier Saint-Michel) de prendre conscience de ce qui est semblable et différent dans leur culture d'origine et d'accueil.

Par l'exploration extérieure de leur nouveau quartier, les jeunes ont entrepris un processus de création de dix semaines qui s'est basé sur la rencontre. Ils ont été accompagnés de l'artiste interdisciplinaire Caroline Boileau et du pédagogue Yves Amyot, ils ont réfléchi au patrimoine matériel et immatériel présent dans leur milieu de vie.

Afin d'attirer le regard des jeunes sur les détails de leur quartier, une techno-marche leur a tout d'abord été proposée. À l'aide d'appareils photographiques et de dispositifs d'enregistrements sonores, ils ont observé librement leur environnement.

À la suite à ces visites, les élèves ont été invités à imaginer et à concevoir, en solo ou en équipe, des interventions artistiques qui reflétaient leurs visions contemporaines et plurielles du patrimoine culturel. Encadrés par l'artiste et le pédagogue du projet, les jeunes ont exploré le dessin, la performance, la textualité et le médium sonore.

Au terme de ce processus, l'espace public extérieur a été réinvesti des différentes interventions imaginées par les jeunes par le biais de l'installation ou de la performance en milieu urbain.

Merci à la formidable équipe du centre Turbine (Yves, Caroline et Sandrine) pour leur dévouement, de cœur et d'esprit, tout au long de ce projet !

Dominic L. St-Louis
Agent de développement culturel : arts, culture, bibliothèques
Bureau des services éducatifs complémentaires | Services éducatif

Une chanson à l'école

Participez en grand nombre au projet « Une chanson à l'école 2023 » dans le cadre des journées de la culture : «Le vendredi 29 septembre 2023, des centaines de milliers d'élèves du Québec et de la francophonie canadienne donneront le coup d'envoi des 27es Journées de la culture en interprétant Le grand rendez-vous, une composition originale proposée par Fanny Bloom et l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de maestro Rafael Payare.»

www.journeesdelaculture.qc.ca/une-chanson-a-lecole-2023

Cette année, une magnifique chanson sur l'environnement interprétée par Fanny Bloom pourra être apprise par les élèves et chantée lors de ce grand rendez-vous culturel!

Quand? Septembre 2023
Qui? Élèves du primaire et du secondaire

Pour s'inscrire et pour obtenir les paroles, les partitions, le guide pédagogique et les tutoriels de la chorégraphie : Inscription
Pour écouter la chanson : Le grand rendez-vous de Fanny Bloom

Cinq écoles du CSSDM ont pu bénéficier en 2022-2023 d'une aide financière de la Fondation-Monique-Fitz-Back pour mener à bien des projets dans leur milieu.
Bravo aux écoles du CSSDM sélectionnées!

Volet Changements climatiques
- Permaculture à l'école **Sainte-Bernadette-Soubirous**
- Cultivons, partageons! À l'école **Saint-André-Apôtre**
- Notre jardin collectif, écologique et pédagogique à l'école **Saint-Barthélemy**

Volet Enseigner dehors
- Tout le monde dehors! à l'école **Saint-François-Solano**

Volet Gestion de matières résiduelles
- Troc Élan à l'école **Élan**

Surveillez le Programme d'aide financière qui revient chaque automne ICI
Découvrez les projets soutenus ICI

Édition Bertille Marton
Montage Bertille Marton
Révision Carole Marcoux
Audrey Leblanc

Vous faites de l'ERE* dans votre école? Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous?

Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo) avant le 31 octobre 2023 pour le Faire de l'ERE de l'automne.

martonb@cssdm.gouv.qc.ca
514-596-6000 poste 4953

*ERE : Éducation relative à l'environnement